LA VALLEE DE L'OTTAWA sournal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Samedi 3 Octobre 1891

ECHOS DU IOUR

La santé de Jay Gould est chancelante.

Les électeurs de M. Lister doivent lui faire une démonstration le 13 du courant.

On estime les pertes causées par le récent incendie à Halifax, à \$300,000 Les pélérins français ont été hués hie ans les rues de Rome par des Italiens qu

Sir A. P. Caron nie avoir fourni l'argent pour les contestations d'élections dans le

district de Québec. La Banque d'Ottawa demande à augmen on capita de un million à un m

Le Gouverneur-Général a visité hier la e expérimentale, il a été accompagne

Les journaux de Berlin sont d'avis que le suicide de Boulanger n'a aucune importance politique et déclarent qu'au moment de sa nort il était moralement hors de la loi.

Les électeurs de M. Cochrane lui ont fait une démonstration lors de son arrivée dans son comté, pour le féliciter de sa narro

On dit dans certains cercles politiques que M. Chapleau va accepter e portefeuille le l'intérieur, au lieu de celui des chemins

Le bruit court que M. Perley ex-ingé-nieur du département des travaux publics sera remplacé par M. Kennedy, de Mont-

Les libéraux d'Angleterre, réunis en con grès à Newcastle, ont adopté hier une rése ndant à l'abolition de la Chambre

dérable. Le vieux chef a prédit le prochai retour de son parti au pouvoir.

Le gérant du journal l'Intransigeant de Paris a été condamné à un mois de prison et à 2,000 francs d'amende pour avoir publié un article immoral, écrit par M. Henri

Le chargé d'affaires de Chine à Paris a informé M. Ribot, ministre des affaires étrangères, que le gouverneur de Wuhu, où ont eu lieu les récentes attaques des émeu tiers contre les étrangers, a été révoqué con formément à la demande des puissances.

Hier après midi, l'honorable M. Peter White, président des Communes, a fait le tour des bureaux de la Chambre pour lier connaissance avec ses employés et leur serrer la main. Ce fait ne s'était pas produi depuis le temps, où Papineau présidait Chambre du Bas-Canads, avant l'Union.

Les journaux, à la solde du gouvernement commencent à faire la cour à M. Chapleau. Quand Sir Hector était chef de la province de Québec, ces mêmes journaux ne mention-naient que rarement le nom de M. Chapleau. There is nothing that pays like worship-

Le MATIN de Paris dit qu'il existe une agitation révolutionnaire dans plusieurs provinces du Brésil, ce qui cause une grande provinces du Brésil, ce qui cause une grande inquiétude au gouvernement. En certains endroits, les troupes se seraient révoltées et il faut que le gouvernement. il faut que le gouvernement brésilien adopte res très rigoureuses s'il veut main senir l'ordre

Une commission du conseil privé vient d'être instituée pour s'enquérir des accusa-tions portées contre certains employés pu-blics devant le comité des comptes publics et silleurs. Dans toute sa sagesse, le con-seil des ministres a réussi à nommer commissaires euquêteurs, Foster, l'égoïste, Hag gart, l'ignorant, et Dewdney l'imbécile.

On vient de fonder à Windsor, Ont., un club politique suquel on a donné le nom de "CONTINEATAL UNITY CLUB". M. Sol. White, député conservateur du comté d'Easex à la Chambre Provinciale, en est un des membres les plus actifs. A une granda emblée des membres de ce club tenne pui de la politique de M. Laurier, ont été adoptées. M. White a été un des princi-panx orateurs de la soirée.

Une cause de droit constitu toutes les provinces du Canada se débat actuellement devant les tribunaux à vernements provincial ou fédéral a le droit de grâcier les criminels. A ce propos le Fret Press demande hier soir, comment il se fait que M. McCarthy, membre du parle-ment, puisse être employé dans cette cause Cette question du confrère, mérite expiica-tion, car il ne faut pas perdre de vue que M. McCarthy n'est non-seulement equal-rightiste mais aussi un poseur à la vertu-

La contestation de l'élection de Sir Ri-chard Cartwright pourrait bien être le sujet d'une cause célèbre. Le pétitionnaire accuse Sir Richard et M. Laurier d'avoir fait un arrangement avec le gérant du Grand-Tronc par le juel les employés de cette compagnie devaient être forcés d'appuyer les candidats de l'opposition aux dernières élections générales. L'avocat de Sir Richard a prétendu qu'une telle accusation ne pouvait être filée en cour. Le juge Robertson a rendu jugement hier dans la cause et a maintenu jugement hier dans la cause et a maintenu le droit du pétitionnaire de porter cette accusation. Reste maintenant à Sir Ri-

La session qui vient de finir est une des plus mémorables que nous ayons eues depuis la Confedération. Le progrès fait par M. Laurier aux élections de mars dernier faisait présager une session intéressaute.

Arrivant à Ottawa avec un programme clairement défini et un augmentation sensible du nombre augmentation sensible du nombre de ses partisans, M. Laurier était en lieu de faire la lutte chaude au gouvernement dont le prestige était dimiqué et dont le programme politique était nul. La mort de Sir John A. Macdonald et la retraite de Sir Hector Langevin ont encore ajouté à la faiblesse du parti conservateur mais oute a sussi L'effet de

ajouté à la faiblesse du parti conservateur, mais ont eu aussi l'effet de changer le champ d'actions.

Au lieu de faire de la grande politique, le parti libéral s'est étudié à déverrer les scandales. Le succès a couronné s-s efforts, en ce que l'opinion publique a été éveillée; mais la marche vers le pouvoir que M. Laurier croyait facile, a été ralentie par le resserrement des rangs du parti au pouvoir, qui a vu le danger par la mort de son chef et par la corruption dévoilée dans les départements publics.

Les partis au pouvoir sont rarement défaits autrement qu'aux élections générales on que par une sur prise qui ne donne pas aux partisans le temps de voir le danger et de se compter

compter
La grande politique devra donc
être faite pendant la vacence et aux
élections partielles, l'occasion ayant
été manquée de la faire en chambre.
En choisissant M. Abbott, les con-

servateurs ont peut être choisi l'homme le plus fort qu'ils avaient, ans les circonstances. C'est un comme de Québec et bien accepté à

Son influence dans le pays, et sur-tout à Ontario, n'est cependant pas à comparer à l'immense prestige dont jouissait Sir John A. Macdo-nald.

nald.

Geci fétant admis, le premier ministre devra suppléer à ce manque relatif d'influence personnelle, en s'entourant d'hommes puissants par leur savoir et leur popularité. M Chapleau devient naturellement, à présent, le chef de la province de Québec. Pourra-t-il retenir au gouvernement ses partisans actuels dans la chambre?

Genix qui l'ont vu à l'enuve à Ceux qui l'ont vu à l'œuvre à uébec, l'affirment.

Ceux qui l'ont vu à l'œuvre à Québec, l'affirment.
D'autres prétendent que M Laurier va lui enlever la province; tout dépendra beaucoup, du choix des ministres qui sera fait pour Ontario, et de l'organisation dans Québec A Ontario l'opinion est décidément hostile au gouvernement. Sir John a été appuyé aux dernières élections, à la manière des partisans de Lord Palmerston à la fin de son règne: because it was the old man. La mort de Sir John a laissé Ontario sans un homme puissant dans sa province, qui pourrait rallier à lui les partisans de l'ancien chef. C'est évidemment Ontario qui sera la pierre d'achoppement.

Statistiques Commerciales

Le gouvernement anglais, tou-jours soucieux d'améliorer le bien-ètre des masses en diminuant le prix des objets nécessaires à la vie, à l'encontre de ce qui se passe en France où prédomine la preoccupa-tion contraire, a diminué cousidérablement les droits qui frappent à l'entrée le thé et le raisin de Corinthe

riothe.

Dès la première année fiscale—
1890-1891,—les résultats de cette mesure ont été considérables. La consommation du raisin de Corinthe a été de 1,152,000 centweights, contre 602,790 en 1889-1890, et celle du thé de 202,633,000 livres, au lieu de 179,620,000 en 1889 1890.

Les quelques articles francés de Les quelques articles francés de

179,620,000 en 1889 1890.

Les quelques articles frappés de droits de douane en Angleterre ont produit, pour le dernier exercice, 19,545,692 sur la période antérieure.

Cette somme se répartit ainsi: chicorée, 63,683 liv ;—cacao et chocolat, 105,024 ;—café, 185,906 ;—thé, 3,416,802 ;—raisins secs, 315,879 ;—rhum, 2,420,630 ;—eau-devie, 1,468,339 ;—tabac, 9 millious 717,784 ;—vins, 1,319,227.

Il y a eu, pour contravention à la loi insidieuse sur les marques de fa brique, 3,498 saisies en douane et 2,512 de colis postaux. Sur les saisies en douane 1,684 ont frappé des produits allemands, 379 des produits allemands, 379 des produits français, 326 des produits hollandais, 271 des produits belges, 260 français, 326 des produits hollan-dais, 271 des produits belges, 260 des produits des Etats Unis, et 397 des produits d'autres pays, colonies anglaises comprises.

On mande de Vienne que la canta trice Wilt, qui vient de se suicider, laisse une fortune de \$200,000, qu'elle lègue presqu'entièrement à des institutions de charité.

L'ELECTEUR dit que que son directeur qui se trouve le principal témoin, sinon le principal accusé dans l'affaire de la Baie des Chaleurs, est l'entière disposition des la la la l'entière disposition des la l'entière de la Baie des Chaleurs, est l'entière disposition des la l'entière disposition de la l'entière de la Baie des Chaleurs, est l'entière disposition de l'entière de la Baie des Chaleurs, est l'entière des l'entières de la Baie des Chaleurs, est l'entière des l'entières de la Baie des Chaleurs, est l'entières de la Baie des Chal

Paffaire de la Baie des Chaleurs, est à l'entière disposition du tribunal qui a été choisi.

Le Courrier disposition du tribunal qui a été choisi.

Le Courrier de l'entière dit que M. Sinai Richer vient de terminer un tableau représenant Sher brooke en 1792. Ce tableau était commandé par le conseil de cette cité et il figurera bientôt dans la saile des délibérations de Sherbrooke.

Une dépêche de Québec annonce que M. Thos. McGreevy en appelle à la cour d'Echiquier du jugement prononcé hier, par la cour de révision, dans la cause de Thos McGreevy contre Robert McGreevy et renversant le jugement de la cour supérieure, en faveur du demandeur, pour une réclamation de \$34,000.

LECANADA La Situation WIRRIER DE PARIS

Le suicide et la presse anglaise

LERESULTAT DU SUICIDE NOTES DE POME

NOUVELLES DE PARTOUT ice spécial de dépêches télégraphique

COURRIER DE PARIS

onstater la rapidité et la force avec les-nelles s'est formée dans la presse et dans race à la multiplicité et à l'instantané des moyens d'information qu'a créés journalisme moderne, des procès d'opinic qui demandaient autrefois des dizain ées, s'instruisent en quelques jours, e la sentence, une sentence moyenne et arbi-trale que l'histoire ne fera guère que ratifier, se trouve prononcée et confirmée pour les contemporains. La postérité qui apparais-sait lointaine jadis s'est ainsi singulièrement rapprochée de nous et la justice, qu'on disait boiteuse et toujours tardive, semble parfois prendre des ailes.

Ces témoignages de raisen populaire et d'équité immé-liate ne sont pas encore a ussi fréquents que le voudraient les sages. Rai-son de plus pour les enregistrer et s'en ré-jouir quand ils se produisent. En ce qui touche M. Grévy, soit que l'isolement où il vivait depuis cin | années eût fait pour no l'effet de la distance et du recul dans le pas sans retard et sans peine et a donné lieu : une manifestation républicaine d'une har monie frappante et du plus grand prix. Sauf de bien rares exceptions et qu'on peut absc-lument négliger en cette occurrence, tous les journaux ont parlé non seulement de la faque identiques de l'ancien président de la République française. Et, ce qui prouve encore que la presse et l'opinion moyenn de la France ne se sont pas laissé emporter cette fois en aucun sens par la passion, c'es que leur jugement coincide également, jus-que dans la forme, avec celui de la presse étrangère. Le ton juste a été trouvé tout de suite à l'aris et en province, puisque c'est le ton même dont on a parlé de M. Grévy et de sa vie politique à Londres, à Genève, à Bruxel es, à Vienne et à Saint-Péterabourg. Il faudrait qu'il en fut toujours ainsi. Etre

une démocatie souveraine, cela constitue des droits, mais cela impose aussi des devoirs et des responsabilités directes. Personne ne doute aujourd'hui en Europe que la France ne soit régie uniquement par l'opi nion française. Nous n'avons plus de monarque qui nous représente au dehors ; c'est la nation entière qui est son propre monarque et son représentant. Les actes d'irréflexion, les violences, les sottises ne sont plus permises dans ce rôle devant l'étranger. Chacun est responsable pour sa part de souveraineté de la fortune et de la renommée du pays au dehors. Chaque manifestation d'opinion est notée comme un symptôme de pinion est notée comme un symptôme d'état mental et les velléités encore latente de la France. Nul, en politique et dans un pays comme le nôtre, n'est fou pour lui seul. Tous pâtissent de sa folie ou profiient de sa sagesse. C'est la loi de la solidarité qui le eut ainsi et qui est plus étroite dans une

démocratie libre que dans un empire.
Voilà pourquoi les bons citoyens qui on
e juste sentiment de la situation présente
et des devoirs qu'elle impose à tous, son nifestations absurdes qu'un certain char latanisme tente d'organiser autour de de patriotisme vrai qui anime la nation en lière. Il suffit de vivre un peu longtemp

qu'au moment où Wagner écrivait contre la France le pamphlet encore plus niais que violent au nom duquel on s'imaginaéchauffer "Après Dieu, c'est à vous que je dois ma couronne. "A quoi nous servirait de mesu-rer ainsi et de voir de ses yeux les revire-ments de la politique, si cela ne devait pas nous guérir des entraînements non moins contraires à la dignîté et aux intérêts du pays qu'aux leçons de l'expérience et du sens commun ?

NOTES DE ROME

(Depeche telegraphique particuliere)
Roms, 3 Oct.—Le banquet politique offers
à M. di Rudini aura lieu à Milan le 5 octobre. M. di Rudini a déclaré qu'il exposera
tout son programme et indiquera les mesures
prises et à prendre pour faire sortir l'Italie
des difficultés financières présentes.
Il est inexact que trois cardinaux français
doivent être nommés dans le prochain consistoire. Ni au Vatican, ni à l'ambassade

ire. Ni au Vatican, ni à l'ambassade e France auprès du Saint-Siège il n'en a

Le comte Ferrari, un des députés qu Afrique, dans une conversation avec un journaliste, reconnaît que les possessions italiennes sont dans de mauvaises condi-

sent sur aucun tondement. L'inquiexue des esprits a pour cause deux grands points d'interrogation. Le traité de la triple al-liance et Cronstadt. Pour M. di Rudini et pour tout le cabinet italien, ces deux points se réduisent à un seul : Cronstadt. Il connaît, en effet, les termes du pacte qui lie les trois empires et il peut affirmer que ce pucte est es entiellement pacifique. Cronstadt est es entiellement pacifique. Cronstad n'a été que la réaction forcée du grand rap n'a été que la réaction forcée du grand rap-prochement de l'Angleterre et de l'Allema-gne. Mais il faut pourtant convenir que tout ce que pouvait avoir d'alarmant ce rap-prochement a eu un correctif dans les dé-monstrations de Portsmouth, M. di Rudini tient donc pour mal fondé le brait que le maintien de la paix européenne courait d'imminents dancers.

LE RESULTAT DU SUICIDE

PARIS, 3 oct.—Les journaux parisiens n s'occupent guère que lu suicide du généri Boulanger. Bien que les journaux du so aient écrémé la nouvelle, hier, les journau les boulangisfes en vue.

quelle devait être la politique de la Ligue des patriotes. Mais je veux garder un bor souvenir du vaillant soldat qui a brillam

nent servi son pays. "
MM. Laur et Paulin-Méry, interrogés i
propos de la mort de leur ancien chef, ont
épondu que leur chagrin était trop vif pour uvoir dire, en ce moment, quoi que ce soit ce sujet. M. Goussot et M. Gabriel, députés, ont déclaré que la mort du général ne modifierait pas leur attitude politique, et qu'ils persisteraient dans leur opposition i l'état de choses dont ils se plaignent.

n général Boulanger l'avait profondémen affecté, mais il a ajouté qu'il n'en avait pas été surpris. Il a dit encore : "La mort du général exercera peu d'influence sur la poli-tique intérieure de la France ou sur le bou-

langiste sont convaincus ou prétend e convaincus que le départ de France éral Boulanger a eu pour cause l'influe rcée sur lui par Mme de Bonnemains, exercée sur lui par same de la constitue de la ce qu'ils appellent sa "lâcheté," et so amour du bien-être. "Malgré cela, il semb informée, d'une source en apparence auto risée, que la vie du général Boulanger était en danger, lorsqu'elle lui a conseillé de s'enfuir de France. En suivant au cimetièr dit à trois amis qui l'ac

gera rien à la situation politiqu

gera rien a sa stuper Française dit: "L'armét La Répriguer Française dit: "L'armét nationale n'a pas besoin d'exemple pour reater loyale. Mais si un exemple était né-cessaire, celui du général Boulanger suffirait à détruire tout sentiment dangereux parm ceux qui pourraient éprouver le désir d'être autre chose que des soldats." Le Journal des Débate, dans ses com-

mentaires sur le suicide du général Boulan-ger, dit : " Peut-être a-t-il cru être un Cée suicide a eu pour mobile un sentime

Le Soleil s'exprime ainsi : " C'est un

Le GAULOIS dit : " La mort de Boulange

La Liberté fait les commentaires suivants : "La vie d'un homme qui aurait pu ren-verser la République, s'ilavait voulu pousser à un degré énorme l'agitation en France, s'est terminée comme celle d'un héros de r man. Il est mort seul et loin de chez lui.

La Patrie dit : "Ce suicide est l'acte d'ui

LE SUICIDE ET LA PRESSE ANGLAISE
LONDRES, 3 oct.—Le TIMES commente en
ces termes le suicide du général Boulanger :
"La mort du général Boulanger a dégagé
l'atmosphère de la politique française. Si la République est de nouveau menacée, le dan ger viendra d'espirants au pouvoir plus droits et plus courageux que (es intrigants orléanistes et bonapartistes qui figurent dans les coulisses du boulangisme.

les coulisses du boulangisme. ...
Le correspondant parisien du Times dis :
"La seule excuse de Boulanger est, qu'étant
à la fois un homme vulgaire et sincère, il a
servi sans s'en douter d'instrument à d'autres. La hauteur d'où il est tombé prouve
que la France, désormais maîtresse de ses
destinées, ne se donnera probablement plus
de maître. Avec son cadavre, on enterra la
dernière personnification de cette rece détes. dernière personnification de cette race déte table connue sous le nom de "sauveurs de

Le NEWS dit : " Boulanger se ir comme Roméo, mais en réalité il meur omme Balmaceda, en aventurier discrédité pournaiste, reconant que les possessions italiennes sont dans de mauvaises conditious, mais croît qu'une amélioration peut se produire dans quelques années. Il est d'avia qu'il faut se confiner dans Massaouch, car on ne peut coloniser les environs. Il faut donc avoir le courage ou de persister dans loccupation actuelle on s'en alier. Il n'y apas de moyen terme.

Dans une interview, avec un rédacteur du Szcolo, M. di Ridini s'est longuement étendu sur les questions extérieures. Il rattribue le malaise général qui règne en Europe à la trop grande impréssionnabilité d'une partie de la presse. Les graintes que épreuves de la République. Les république

plus méprisables dont on ait souvenir. Il a rendu un grand service à son pays en jetant la méfiance sur des aventuriers comme lui."

Le correspondant viennois du STANDARD
dit: "Le suicide de Boulanger est le sujet
de teutes les conversations. On compare sa
fin à celle de Balmaceda, dont il s'est probablement inspiré. Des bruits caractéristiques circulent sur les moyens qu'il em
clavait nour cacher son manque de resources. Beaucoup de personnes, connais-

blie dans la Pall Mall Gazette e qui non étre le récit fait par Boulanger lui-même de sa visite au prince Napoléon et au comte de Paris. Voici d'après l'auteur de cet article, quelles auraient été les paroles du défunt fait ; mais ils n'en tirent pas de conclusi fait ; mais ils n'en tirent pas de conclusi fait ; mais ils n'en tirent pas de conclusi fait ; mais ils n'en tirent pas de conclusi fait ; mais ils n'en tirent pas de conclusi fait ; mais ils n'en tirent pas de conclusi fait ; mais ils n'en tirent pas de conclusi fait ; mais ils n'en tirent pas de conclusi ; mais ils n'en tirent pas de conclusion ; conclusion de l'en et récit fait par Boulanger lui-même de sa visite au prince Napoléon et au comte de Paris. Voici d'après l'entre de lectricité le 7 juillet dernier à la prison de lectricité le 7 juillet dern

se retirer, mais le contre l'a priée de rester. C'était comme une soène dans une pièce : ni l'un ni l'autre n'avaient envie de parier et il ne s'est rien pas-é. Mis Jérôme ressemble à Bonaparte. J'ai senti que l'ombre du

L'EMPRUNT RUSSE

L'EMPRUNT RUSSE

LONDRES, 3 oct.—Le correspondant du

TIMES à Paris dit que le refus des banques
allemandes de participer à l'emprunt, parces
est une bonne chose pour l'emprunt, parce
que cette décision de leur part en fait une
affaire toute française. S'il y avait en ce
moment à élire un président de la République française par le suffrage universei, il est
certain que le tsar, dont la popularité est si
grande en France, obtiendrait des millions

EXIT.

Et il n'y a pas d'erreur

Foules heureuse

Transport rapide.

Tout le monde conten

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

plies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES

RIDEAU ET NICHOLAS

Toronto B. & M. Co's.

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

& CIE

61 & 63 Rue Clarence.

A. STARRS

McCarthy's.

Dominion.

Carling's.

Remedes Frais

R. J. DEVLIN.

Ainsi qu'il le fallait.

ny annonce que le surintendant des prisons de l'Etat, vient de recevoir le rapport offi-ciel des docteurs relativement aux quatre exécutions capitales qui ont eu lieu par l'é-

general:

"C'est une chose curieuse, mais j'est PlonPlon qui m'a fait l'impression la plus viye.
Le comte ressemble à tout le monde. Nous
étions dans le salon de l'hôtel; la dadeesse
est restée avec nous. Elle s'était levée pour
Avant d'établir le courant, l'extrémité des

à Bonaparte. J'ai senti que l'ombre du grand Napoléon planait au-dessus de nons. L'appartement était rempli de souvenirs. Mais lorsque la courant a été interrempu, le pour moi cétait un sanctuaire. Et pourtant que de traditions sont personnifiées par l'hét. Tetter de rois de France : Plus tard j'ai été se rést rétablé a vece bruit et avec une révexé le moi-même, mais le comte m'a laissé l'impression d'un négociant prudent cherchant anxieusement un hon marché pour l'activative de la laissé l'impression d'un négociant prudent cherchant anxieusement un hon marché pour l'impression d'un négociant prudent cher-chant anxieusement un bon marché pour (Continuation sur la troisième page) (Continuation sur la troisième page)

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

L'ELITE STUDIO

117 Rue Sparks. OTTAWA

NEVILLE 97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO

97 Rue Rideau. SPECIAL

VIENT D'ARRIVER

8 caisses, 32 douzaines MACKEREL

Mis recemment en boit s. Sera vendu 10c par boite. 3 boites La Ligne la Plus Courte et la pour 25cts.

P. S. 25 livres de bon sucre pour \$1.00.

JOHN CASEY.



Percheron Horses All stock selected from the get of sires and day
gestablished reputation and registered in the
resuch and American stud boots.

ISLAND HOME
beautifully distanted at the head of General in
the Detroit River, ten miles below the City, on
concentible by relieved and steam-boot. When
Company Building, and on more out at day
deeper and the company of the company and the company of th A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic ACENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau TELEPHONE 189

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualites. Serons vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel proposition de la company de la compan que représenté, sinon l'argent vous sera remis' Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Mon-tres et Horloges garanties et à des prix

INTERCOLONIAL

prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27 rue Sparks, Ottawa, ou à

E. W. ROBINSON,
Agent du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.

136½ rue St. Jacques, en face des St. Lawrence Hall, Montréal,
Bureau du Chemio A. & R.

5 CTS

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau. Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

Plus Rapide. En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PAFTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT ; 8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTAL A toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, ce reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Trone pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est. et

CHARGÉ D'AFFAIRES

A Montréal avec tous les trains pour l'est, et à le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

EXPRESS DE MONT.

D'EXPRESS DE MONT.

D'EXPRESS DE MONT.

Grant l'est arapide limité n'arrêteant qu'à Casselman et à Alexandria aux trains du Vermont Central et du Grand Trone pour tous les points à l'Est. Portland, Rivier du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. EXPRESS DE BOSTON

2.40 P.M. et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pour en acler; pour Rouse's Point, St. Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le 6.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT:

avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT:

11.35 EXPRESS DE BOSTON EN Newmédiaires. Arrêt à toutes les stations entre
Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à
7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express/rapide de Montréal, Portlaisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à
Alexandria sauf pour laisser des passes
gravenant des ataines sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le
Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halfax et arrête à toutes
les stations.

Pour toutes informations s'adresser à'l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin
des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH,
Surintendant-Ginéral.

Ottawa, 29 Juin 1890.

des Passaggers

Americaine Angl

Eco Coin des r Dalhousie et Sair

WATTO

Peintnres pré Peinture, Tapisserie Vitres,

Mast

ANTICI De Peintore en

PEINTU

Toutes prêtes pour tou Leurs Quali

Fabricant de Pei TATTO Exposition de

Voici le temps d'exercise toutes les cho g ût Expositions de de bestiaux, de vo chiens, de légumes e Mais de toutes les e aimées des dames, au proche d'une expo première classe de Chapeaux, dont to ainsi que les matéria formes, à des prix s pauvre comme riche s'en offrir aisément la

Les Modes Parisier riches, celles de Lor gnifiques, celles de N bien belles, mais ne la portée des goûts bourse de la majorit

J'offre à mes clie propres marchandis belles en gen es et que n'importe quel p porté, à un quart de Paris. Venez, exam marchandises et sauv argent, en achetant chandises faites da pays, chez

WOODCO RUE WELLING

√Le "HU VIS-A-VIS LE MUSEE GÉ VINS ET CIGARES CH TOUJOURS EN MA VM. CODD, Pro

CATAR